

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 45 (2021)

Artikel: Sophie Bouduban ou le bijou réinventé
Autor: Lecomte, Isabelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064533>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Je me souviens de ma première rencontre avec cette jeune femme tout en simplicité, presque en retrait. C'était l'été 2012. Avec ses amis, elle buvait un verre de vin devant la minuscule vitrine de sa galerie. La convivialité compte pour elle.

Je tenais à lui dire que ses créations m'étaient apparues comme une vraie chance, voire un privilège, de pouvoir contempler des bijoux qui sont à la fois des sculptures miniatures, des odes à la nature et des points de vue inattendus. Plus je découvrais ses bijoux, plus je percevais une sorte de grand écart entre la simplicité d'un art de vivre jurassien et le « pointu » de l'originalité, l'exquise modernité et un rapport aux formes et aux matières totalement personnel.

Cadette d'une famille de quatre enfants, Sophie Bouduban naît à Delémont en 1967. Ses parents y habitent une grande bâtisse en Vieille Ville. Sa mère, Claude, était professeure de musique et son père, Pierre, était directeur de l'École professionnelle artisanale de Delémont. Mais, aux yeux de sa plus jeune fille, il était d'abord et avant tout le metteur en scène de la compagnie théâtrale Les Funambules. Adolescente, elle s'imagina graphiste puis progressivement, elle comprend qu'elle veut travailler de ses mains. Après tout, enfant elle bricolait beaucoup et fabriquait déjà des bijoux en fil de fer.

En 1991, elle obtient un diplôme en design bijou/objet à la Haute École d'Arts appliqués de Genève, dans l'atelier d'Esther Brinkmann¹. Pour son travail de fin d'études, elle réalise un bijou exceptionnel, sans doute l'une de ses pièces préférées, et qu'elle conserve religieusement. Il s'agit d'un collier en or 18 carats composé de neuf très grandes perles souples et mobiles. En position couchée, chaque perle ressemble à une spirale enroulée sur elle-même. Portée, la perle se déploie et s'étire sous propre poids, formant alors un cocon pour une graine invisible. Au moindre mouvement, la spirale vibre faisant du collier non plus un chapelet d'écrins mais une sculpture cinétique. Sophie crée une bague assortie qui sera sélectionnée pour la III^e Triennale du bijou contemporain de Paris en 1992. Son originalité et l'excellence de son savoir-faire se font donc rapidement remarquer puisque deux ans plus tard elle est récipiendaire de la bourse fédérale². Depuis, la bijoutière poursuit ses recherches personnelles avec régularité de sorte que ses créations entrent dans plusieurs collections privées et publiques en Suisse, en Hollande, à Paris, Londres et Munich.

1 <https://www.estherbrinkmann.com> [consulté le 10.03.2021]
Lire aussi l'hommage de Sophie à Esther dans *De main à main*, p. 72.

2 Les cinq bagues présentées au concours sont reproduites dans Köbi Gantenbein, «Das Schaufenster der Soliden und Tüchtigen : 26 Designerinnen und Designer erhielten das eidgenössische Stipendium für Gestaltung » in *Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design*, 1994. En ligne <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=hoc-001:1994:7:987> [consulté le 09.03.2021]

Figure 1



Figure 1 : Bague, 2006, fer, cuivre, câble acier inox. (Photo, Sophie Bouduban)



Figure 2: Boucles d'oreilles, détail, 2013, fer fondu et fil en argent noirci.
(Photo Sophie Bouduban)

En 2001, elle crée son lieu d'exposition-vente : la Galerie Zin à Delémont. « Zin » sonne comme le mot « zinc », une matière qu'elle utilise, entre autres, pour fabriquer ses coffrets. Il évoque aussi la discipline « zen », énergie nécessaire à la fabrication d'objets miniatures et délicats. Et, lorsque le mot est répété (comme sur son affiche) cela donne « zin/zin », une touche de folie. À l'époque de notre rencontre, elle y exposait les peintures de Pépin (John Greppin), le père de ses deux enfants. Depuis, sa fille Zoé photographie ses bijoux pour plusieurs publications tandis que Jules, son fils, crée ses propres bagues.

Un art à part

« En réaction à la joaillerie, à la beauté, au pérenne et au précieux qui inféodaient le bijou, on verra émerger [à partir des années 1970] une avant-garde que l'on peut appeler le bijou d'auteur, comme il existe un cinéma d'auteur »³. Et si le marché du bijou contemporain concerne encore une niche d'initiées, c'est un marché vivant, particulièrement en Suisse⁴. Par exemple, dans les années 1980, Bâle devient l'une des villes phare du bijou d'auteur en présentant le travail d'Otto Künzli, maître du bijou conceptuel. À la croisée de l'art, du design, de la mode et de l'artisanat, le bijou d'auteur est souvent une pièce unique, conçue et exécutée à la main dans l'atelier. Mais ce qui le rend vraiment unique, c'est qu'il engage la démarche et la personnalité de son auteur.

³ Michèle Heuzé citée par Malika Bauwens, « Parcours bijoux 2017 », *Beaux-Arts Magazine*, sept. 2017, p. 192.

⁴ Emilie Veillon, « Collections d'initiées : le bijou contemporain », *Le Temps*, 05.11.2008, p. 34.



Figure 3: *Bracelet recto verso*, 2013, argent et fer. (Photo Zoé Greppin). Chaque élément est composé de deux masques à l'effigie d'une tête de mort. Un côté pile en fer noirci (prélevé sur une ancienne boîte de conserve), un côté face en argent. Ou est-ce le contraire, puisque le bijou est réversible ? L'artiste a également réalisé les boucles d'oreilles assorties. Celles-ci ont été sélectionnées pour illustrer l'ouvrage « New Earrings » édité en 2013 par la prestigieuse maison d'édition londonienne Thames & Hudson.



Figure 4 : Collier, 2016, argent noirci. (Photo Zoé Greppin). Sous les doigts de l'artiste, l'argent se mue en graine, en carapace d'insecte ou en petit coquillage noir, c'est selon.

Diversité des matériaux

Ce qui caractérise les créations de Sophie Bouduban, c'est sa façon bien à elle de s'emparer de matières précieuses tel l'or ou l'argent mais aussi sa curiosité envers des matériaux issus de la marqueterie – comme l'os (fig. 18) ou de la tapisserie – comme le clou. Elle sait transformer ce que tout un chacun peut trouver chez Jumbo, comme les fils de fer ou de nylon et les feuilles de plomb ou de cuivre. Sophie aime aussi l'inattendu dans un bijou haut de gamme et n'hésite pas à travailler le lin, le verre, les graines de cornouiller ou encore les galets de rivière (fig. 17). La liste est encore longue puisque la bijoutière s'intéresse également aux propriétés de matériaux ultra contemporains comme le kevlar, qu'elle utilise comme cordelette. Il s'agit d'un matériau qui lui tient particulièrement à cœur. Trouvé dans un marché lors d'un voyage au Brésil, associé au latex, le kevlar entre dans la composition des pneus de voiture. Cette curiosité pour les matières lui permet d'aboutir à une innovation tactile et expérimentale, comme si elle improvisait librement au fil de ses respirations. « aime, explique-t-elle, me laisser guider, séduire par les matières. Sans les contraindre, j'utilise les diverses possibilités qu'elles m'offrent. Je les apprivoise, j'essaie de les comprendre. Je les expérimente jusqu'à ce qu'elles se dévoilent, me plaisent, m'appartiennent, éveillent mes sens et m'évoquent des climats, des idées. De cette relation qui s'établit se révèle la poésie... »⁵

La poésie avant tout

« La naissance de chaque bijou passe d'abord par une phase artistique. »⁶ Et bien sûr toute phase a un point de départ. Certains sont déroutants, comme l'intérêt de la bijoutière pour le papier. Le papier plissé en accordéon ou à la manière de guirlandes va lui inspirer le pliage méticuleux de l'argent, débouchant sur des bijoux d'une grande modernité (fig. 16), qui épousent parfaitement le corps et forment un paysage changeant, la lumière venant soit se couler dans les plis, soit faire briller le poli du métal. Quant au motif qui apparaît sur la tranche du carton, gainé entre deux feuilles de papier, il lui a inspiré une série faite de minuscules vaguelettes abstraites (fig. 15). Sophie crée donc un ornement inédit, capable de magnifier le corps et de révéler le cœur d'un matériau industriel que plus personne ne prend la peine d'observer.

Parfois, c'est le thème d'un concours ou d'une exposition qui déclenche son imaginaire. C'est ainsi qu'en 2003 naît le collier « nuit blanche ». Parce qu'avant de s'endormir, on compte les moutons, l'artiste imagine un chapelet fait de vingt-six éléments en forme de mouton. Chaque élément (de 1,5 cm de long) présente une structure en argent noirci recouverte d'une toison crochétée en lin blanc. Le dernier élément (fermoir) est un loup qui court et menace le troupeau. Et parce que Sophie a de l'humour, le loup est sculpté dans de l'os. Face aux cauchemars qui nous empêchent de nous rendormir, Sophie imagine un bijou-chapelet pour calmer nos « Nuit Blanche ».

5 *Jeunes créateurs de Suisse romande*, 1997, non paginé.

6 Peggy Frey, « On ne fait fi des bijoux de Sophie » in *Le Quotidien magazine* N°4, mai 2009, p. 15.

Le bout de doigt, un bijou inédit...

En 2002, elle crée un coffret de sept bouts de doigt. L'objet ressemble à un dé à coudre qui serait beau comme une bague. Inédites, les sept créations entrent aussitôt dans la collection du mudac de Lausanne⁷. Les sept bijoux présentent une thématique commune : l'os. Dans *Carcasse* (fig. 6), le dé est enveloppé d'une cote d'argent dessinant une multitude de silhouettes d'os. La matière est si fine qu'elle ressemble à de la dentelle. Ce qui nous maintient, ce qui nous charpente est interne et invisible. Sophie l'expose au regard (et au doigt de la main).

Malgré la petite taille de ces objets, Sophie les dote de sons, d'histoires et de mouvements comme ceux des cœurs de *Corps-morts* (fig. 5) ou les petits tableaux pivotant dans la *Roulette-russe*. Quant au bout de doigt dit *Cœur en cage*, il représente un cœur en cuivre rouge retenu par des fils d'argent qui forment une cage, une version quelque peu pessimiste de la bague de fiançailles.



Figure 5 : *Corps-morts*, 2002, série « bout de doigt », parure se portant au doigt à la manière d'un dé à coudre. Long dé en ivoire végétal et argent embouti, orné d'une multitude de cœurs en plomb fixés à l'extrémité de fils de nylon, 3,8 cm de haut, mudac, Lausanne. (©Atelier de numérisation de la Ville de Lausanne, photo d'Olivier Laffely)



Figure 6 : *Carcasse*, 2002, série « bout de doigt », parure se portant au doigt à la manière d'un dé à coudre. Long dé en argent embouti rehaussé d'une dentelle de fil d'argent dessinant une multitude de silhouettes d'os, 4,5 cm de haut, mudac, Lausanne. (©Atelier de numérisation de la Ville de Lausanne, photo d'Olivier Laffely)

⁷ Les sept bouts de doigt sont en ligne sur le site de la ville de Lausanne.

Nature et touche ludique

Sophie aime profondément la nature. Elle aime se promener en forêt et cueillir des champignons. Un de ses colliers se nomme d'ailleurs *Promenade*. La nature lui offre un éventail de motifs sans cesse renouvelé : épis de blé, fleurs, nervures de feuilles, nids d'oiseau,... Parfois, la fleur est juste suggérée, comme dans la bague *Pétales* où des confettis en or sont soudés les uns aux autres. Parfois elle apparaît dans toute sa magnificence.

Vers 2011, une série de boucles d'oreilles, broche et bagues décline le motif de la fleur. Ici, l'exploit technique force l'admiration. Chaque pétale est une perle de verre bleu ou translucide (fig. 2) grippée par le feu à une structure de fil de fer. La forme de la fleur est obtenue par enroulement concentrique. « Je peux décliner le même thème pendant longtemps, l'abandonner très vite et éventuellement le reprendre. Souvent, l'inspiration du moment est une évolution de la préoccupation d'avant. »⁸

8 Voir note 7.



Figure 7 : *In memoriam coucou*, collier reliquaire, 2002, écailles en argent noirci, boîte en cuivre et argent, graine rouge, os. (Photo Hansjörg Sahli)

Un bijou qui est une œuvre d'art

Quand la bijoutière parle de son travail créatif, elle évoque une démarche qui « se déroule tel un voyage initiatique. Mon parcours de création se laisse guider par les formes et les techniques que les diverses matières me suggèrent. Au fil de mes inspirations, j'improviserai librement à l'aide de croquis, me laissant porter par mes expérimentations sur divers matériaux. Peu à peu, l'équilibre de l'objet se révèle, libérant son image poétique. Un lien s'établit entre la pièce créée et moi-même. Ce processus de création est indispensable à mon développement personnel et réveille en moi des capacités d'adaptation, d'évolution et de ressourcement. »⁹

Sophie m'apparaît tel un paradoxe : c'est une femme aux aspirations simples, « nature » dirions-nous aujourd'hui alors que les objets qui sortent de son atelier sont d'une grande subtilité, mariant humour et tendresse, volume et sonorité, élégance et regard décalé sur le monde. Ses œuvres sont tantôt des parures qui font rêver, tantôt la matérialisation d'idées, telle la finitude qui se reconnaît à la présence des os, des reliquaires, des gris-gris et des têtes de mort. Le couple apparaît quant à lui dans le motif des cœurs et dans les duos de bagues conçues pour se répondre. Le thème de la protection est fréquemment revisité puisque ses bijoux peuvent être vus comme des coques protectrices, des secondes peaux, des armures miniatures faites d'écailles ou de fleurs, ou comme l'écrit Sophie « des boucliers de rêve »¹⁰.

À la façon dont les matériaux s'épousent, se couvrent, se superposent, s'imbriquent, on sent une réflexion, ou à tout le moins une histoire du lien. Ses bijoux nous invitent à réfléchir sur les grandes dualités de notre temps : intérieur et extérieur (bijou réversible, boîtes fermées), ombre et lumière (argent noirci/argent poli, mat du métal/transparence du verre), précieux et ordinaire (or/zinc, argent/fer). Enfin, et c'est peut-être ce qui dérout le plus, certains bijoux de Sophie déconstruisent ce qui constitue l'idée même qu'on se fait d'un bijou. Celui-ci devient alors conceptuel, « jusqu'à mettre le sacro-saint principe de portabilité en question. »¹¹

Concluons sur une paire de boucles d'oreilles absolument stupéfiante (fig. 10). La pièce principale est constituée d'une tête de mort miniature. Rien d'exceptionnel à cela, si l'on pense à l'art précolombien. Mais un petit nuage flotte au-dessus du crâne, à la manière des nuages noirs qui symbolisent la colère dans les bandes dessinées. Vous voilà donc prévenus : Sophie crée des sculptures miniatures où la mort est en colère quand elle vous pend aux oreilles.

⁹ Texte de présentation de l'artiste.

¹⁰ *Triennale européenne du bijou contemporain*, 2008, p. 126.

¹¹ https://www.mam.paris.fr/sites/default/files/contenu/fichiers/dp_medusa_15_05_17.pdf



Figure 8 : *Fougère*, boucles d'oreille, 2015, argent noirci, collection privée.
(Photo Christine Choffat)



Figure 9: *Nid*, boucles d'oreille, 2016, argent patiné, collection privée.
(Photo Christine Choffat)



Figure 10 : *Cloud*, boucles d'oreille, 2011, fer et verre. (Photo Sophie Bouduban)

Expositions collectives

- 1989: *Peignes*, Musée Municipal, Nijmegen
 1989: *L'Europe des créateurs* - Utopie 89, Grand Palais, Paris
 1990: *2^e Triennale du bijou contemporain*, Musée du Luxembourg, Paris
 1990: *De la tête aux pieds*, Musée des arts décoratifs, Lausanne
 1990: *Bijoux d'études*, Galerie NØ, Lausanne
 1990: *Galerie Das-da*, Zoug
 1991: *Studies Jewels*, Galerie Michèle Zeller, Bern
 1991: *Von Kopf bis Fuss*, Crafts Council Schweiz / Museum für Gestaltung, Zurich
 1991: *Unikat Schmuck*, International Exhibition, Frankfurt
 1991: *Peignes*, École des arts décoratifs, Genève
 1992: *III^e Triennale du bijou contemporain*, Musée des Arts décoratifs, Paris
 1993: *Schmuckszene '93*, Munich
 1993: *3 jewelers*, Gallery NØ, Lausanne, puis à la Galerie Equinox, Carouge
 1993: *10 ans Galerie Michèle Zeller*, Galerie M. Zeller, Bern
 1993: *2 Bijoutières*, Galerie Michèle Zeller, Bern
 1993: *Fétiches et Talismans*, Galerie Michèle Zeller, Bern
 1994: *Schmuck aus der Romandie*, Gallery Schmuck Forum, Zürich
 1994: *Internationale Jewelry exh.*, Gallery M. Zeller, Bern
 1994: *Federal Award of Applied Arts*, Museum für Gestaltung, Basel
 1995: *Talente '95*, Munich
 1995: *Bijoutiers contemporains*, ARAC, Vallorbe
 1995: *6 Bijoutiers*, Galerie Michèle Zeller, Bern
 1995: *Or et Médailles*, World Gold Council, Salon Bijorhca, Pte de Versailles, Paris
 1995: *Artistes de la Galerie*, Gallery Hélène Porée, Paris
 1997: *Jeunes créateurs de Suisse romande La mode et la création de bijoux*, Musée du design et d'arts appliqués contemporains (mudac), Lausanne
 1997: *Exposition de Noël*, Galerie Michèle Zeller, Bern
 1998: *Nine Jewelers*, Galerie viceversa, Lausanne
 1999: *Gravures et bijoux*, Galerie Paul-Bovée, Delémont
 2001: *Parures d'ailleurs, parures d'ici, incidences, coïncidences*, mudac, Lausanne, puis au Gewerbe Museum, Winterthur
 2001: *Exhibition*, Contemporary Art Centre, Utrecht
 2002: *The Swiss Jewel in the 20th century*, Museum of Art and History, Genève & National Museum, Zürich
 2002: *Pièces à conviction*, Galerie Tactile, Genève
 2003: *Nuits blanches*, Galerie Caractère, Neuchâtel
 2004: *Recyclage*, Galerie Annick Zufferey, Carouge
 2004: *Body Extensions*, mudac, Lausanne
 2004: *Porte-bonheur*, galerie viceversa, Lausanne
 2005: *Acquisitions récentes*, mudac, Lausanne
 2007: *Palm Beach 3 Art Fair*, représ. par Charon Kransen Arts, USA
 2007: *SOFA New York*, représ. par Charon Kransen Arts, USA (& 2008, 2009, 2010, 2011)
 2007: *Animals*, Galerie Béatrice Lang, Bern
 2007: *Animals at Platina*, Galerie Platina, Stockholm
 2008: *Art7*, Galerie Annick Zufferey, Carouge
 2008: *Triennale du bijou contemporain de Mons*
 2007: *De main à main, apprendre et transmettre dans le bijou contemporain européen*, mudac, Lausanne
 2008: *Triennale internationale de bijoux contemporains*, sélection suisse, galerie viceversa, Lausanne
 2009: *Alliances*, Galerie Beatrice Lang, Berne
 2010: *5 bijoutières*, Galerie Tactile, Genève
 2010: *Décor, Design et industrie, les arts appliqués à Genève*, Musée d'Art et d'Histoire, Genève
 2011: *L'horlogerie à Genève, magie des métiers, trésors d'or et d'émail*, Musée Rath, Genève
 2012: *Schmuck ohne Grenzen Jewellery Unleashed!*, Zurich
 2015: *La mort vous va si bien*, Janus Gallery, Montreux
 2016: *la rhétorique du lobe*, galerie viceversa, Lausanne
 2017: *la rhétorique du lobe*, galerie Reverso, Lisbonne
 2018: *bijoux en jeu*, swiss contemporary jewelry design, power station of Art, Mudac, Shanghai
 2018: *bijoux en jeu*, Galerie Mun, Séoul
 2020: *Un bijou ça conte*, Galerie Caractère, Neuchâtel



Figure 11 : *Bague* 2010, grenat et argent patiné. (Photo Sophie Bouduban)



Figure 12 : *Pive*, 2012, Bague en fer rouillé et noirci, composée d'un anneau et d'un corps de bague fait d'éléments tubulaires fixés par des anneaux, mudac, Lausanne. L'objet joue sur l'ambiguïté de la grenade, entre amas de graines fertiles et arme défensive. (Photo Sophie Bouduban)



Figure 13 : *Promenade*, 2006. Bracelet souple, écailles en argent noirci montées sur un câble acier inox. (Photo Zoé Greppin)

Expositions personnelles

1993: Galerie Michèle Zeller, Bern

1997: Gallery Herta Zaunschirm, Zürich, avec S. Morel

1999: Galerie Paul-Bovée, Delémont, avec Kim Bachmann

2001: Art Basel 01, Basel

2006: Galerie ViceVersa, Lausanne

2006: Galerie Paul-Bovée, Delémont, avec John Greppin

2008: Galerie Annick Zufferey, Carouge



Figure 14: Portrait de Sophie Bouduban à travers l'un de ses bracelets, 2021. (Photo Zoé Greppin)

Publications

III^e Triennale du bijou, Musée des Arts décoratifs, Paris, 1992.
Jeunes créateurs de Suisse romande / La mode et la création de bijoux, Musée du design et d'arts appliqués contemporains (mudac), Lausanne, 1997.

Dictionnaire international du bijou, édition du Regard, Paris, 1998.

Sylvie Lambert, *The Ring*, éd. Rotovision, Paris, 1998.

Antoinette Riklin-Schelbert, *20th century Swiss Art Jewelry*, VGS, St-Gall, 1999.

Carole Guinard, Marie Alamir, *Parures d'ailleurs, Parures d'ici, incidences, coïncidences*, Lausanne, 2000.

Fabienne Xavière Sturm, Esther Brinkmann, *Le bijou en Suisse au 20^e siècle*, La bibliothèque des Arts, Genève, 2002.

De main à main, apprendre et transmettre dans le bijou contemporain européen, Musée du design et d'arts appliqués contemporains (mudac), Lausanne, 2008.

Triennale européenne du bijou contemporain, Mons, 2008.

Nicolas Estrada, *Bagues-tour du monde en 500 créations artistiques*, promopresse, Barcelone, 2011.

Décor, Design et Industrie, les Arts appliqués à Genève, Musée d'art et d'histoire de Genève, édition d'art, Paris, 2011.
Schmuck ohne Grenzen Jewellery Unleashed!, Zurich, 2012 [en ligne]

Nicolas Estrada, *New Earrings*, Thames & Hudson, London & New York, 2013.

Carole Guinard, *Bijoux en jeu*, Musée du design et d'arts appliqués contemporains (mudac), Lausanne, 2014.

Collections publiques

Collection des Arts appliqués, Kornhaus, Bern

Collection Galerie Marzee, Nijmegen

Collection Alice et Louis Koch, Bâle

Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, Genève

Musée de design et d'arts appliqués contemporains, (mudac), Lausanne

Collection de la confédération, dépôt Mudac, Lausanne



Figure 15 : *Pliage*, boucles d'oreille 1994, or jaune plié, 3 cm Ø, collection privée. (Photo Christine Choffat)



Figure 16 : Bagues, 1996, cuivre et or ; Bague, 1996, argent et or pliés. (Photo Sophie Bouduban)

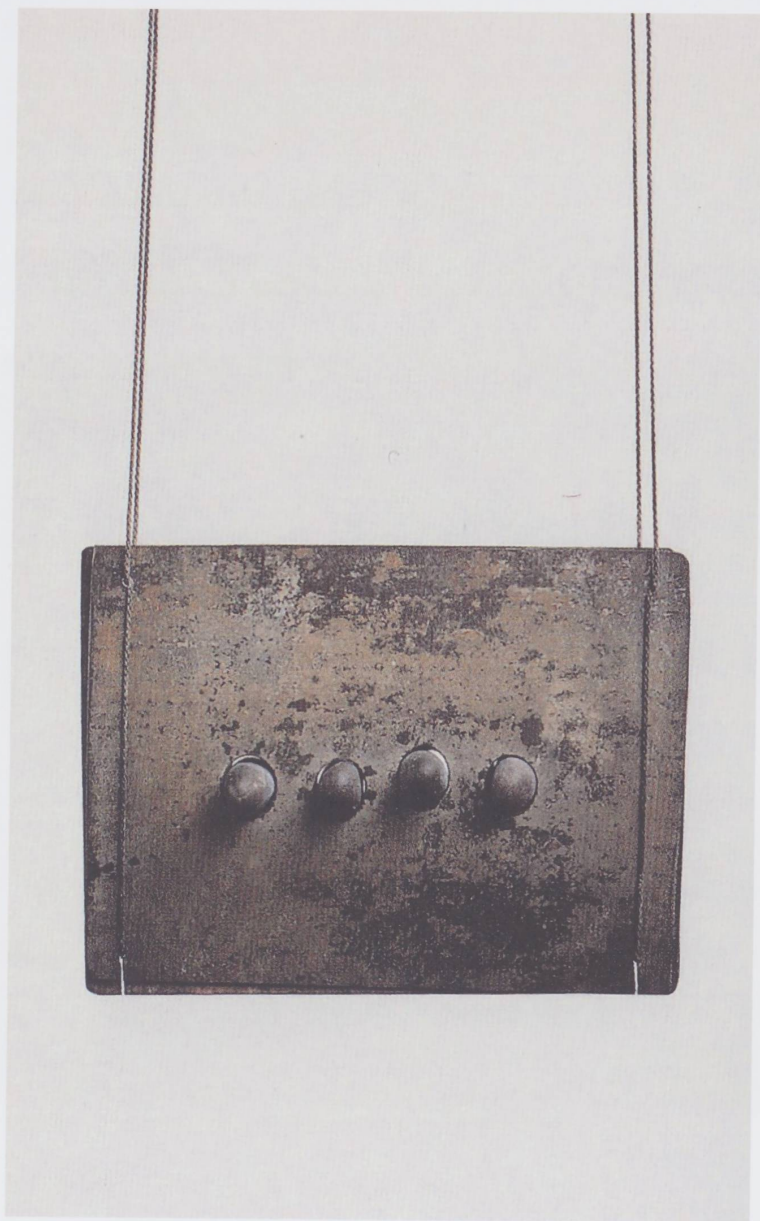


Figure 17 : *Pendentif*, 1993, 5 x 6,75 cm.

Tôle de carrosserie récupérée et patinée, 4 galets de rivière, kevlar. Ce bijou mi-amulette, mi-pectoral nous parle du temps qui érode les éléments : le vent et la pluie ont attaqué le fer tandis que les galets ont été naturellement polis par l'eau. Juste « coincés » entre les deux plaques ajourées, les galets sont légèrement mobiles. Dans ce paysage minéral, ils apparaissent comme autant de bulbes prêts à éclore. (Photo Sophie Bouduban)

TERMINOLOGIE

Le bijou est l'une des expressions artistiques les plus anciennes et universelles¹². Signe de reconnaissance (la chevalière, le crucifix, l'épingle de nourrice punk,...) et marqueur codifié (l'alliance, la bague de fiançailles, les créoles ou la Rolex,...), le bijou s'est réinventé au XX^e siècle, devenant le support d'une expression de soi libérée.

En Europe, l'art du bijou « moderne » se divise en trois « classes ». Synonyme de luxe, le bijou « classique » est fait de pierres rares, de perles fines et de métaux précieux. Les pièces d'exception de Vendôme, Van Cleef & Arpels appartiennent quant à elle à la « haute joaillerie ».

Le bijou « fantaisie » est ostensiblement « faux » ou sans valeur monétaire. Coco Chanel et Elsa Schiaparelli lancèrent la mode de ces bijoux de « pacotille » dès les années 1920 et 1930. Produits en série, ils permirent aux créateurs de s'intéresser aux possibilités offertes par des matériaux contemporains comme la bakélite ou le strass (verre au plomb).

Voici comment Anne Baezner décrit la troisième catégorie celle à laquelle le travail de Sophie Bouduban appartient : « Vision nouvelle née au siècle passé, le courant le « bijou d'auteur » ou encore le « bijou contemporain » tend à revoir les fondamentaux d'une tradition portée par la bijouterie-joaillerie et à abolir des codes en suggérant un langage autre. La définition du précieux est reconsidérée et propose que la valeur d'une pièce ne soit pas relative seulement au coût des matériaux qui la composent. L'outil et le geste, au service de la réflexion, sont mis à l'honneur au travers de techniques et de matières recherchées : l'expression personnelle, libérée des usages établis, peut laisser libre cours à son inspiration. »¹³ Le bijou d'auteur est donc un objet dans lequel l'innovation compte plus que les matériaux, en témoignent le collier de clous martelés (1982) de Tone Vigeland, *le Collier Dahlia*¹⁴ (1984) de Gijs Bakker ou les merveilleuses réalisations de Verena Sieber-Fuchs.

À la marge de cette dernière catégorie figure le bijou d'artiste réalisé à partir d'œuvres d'art, comme la *Bague Love* (v. 1966) de Robert Indiana¹⁵ ou comme les cœurs et les improbables oiseaux d'Augustin Rebetez. Certains sculpteurs ont créé des bijoux non pas à la façon de « produits dérivés » mais comme des créations autonomes. Parmi eux, le sculpteur Alexander Calder¹⁶ imagina des « mobiles » miniatures en guise de boucles d'oreille pour sa femme d'abord, pour ses amies ensuite.

12 Jean Gabus, *Parures et bijoux dans le monde*, Avanti Club, Neuchâtel, 1962.

13 Anne Baezner, *Le bijou d'auteur, à l'honneur des Journées des métiers d'art*, 2014.

14 <http://gijsbakker.com> (consulté le 13.03.21)

15 Diane Venet, *Bijoux d'artistes de Picasso à Jeff Koons*, Skira/Flammarion, Paris, 2011, p. 169.

16 Idem, pp. 40-45.



Figure 18 : Bague, 2009, laiton, fer, os. « C'est le corps augmenté, explique Carole Guinard, [...], c'est le dedans qui se montre dehors, ce sont les os qui se posent sur la peau. » (Photo Sophie Bouduban)

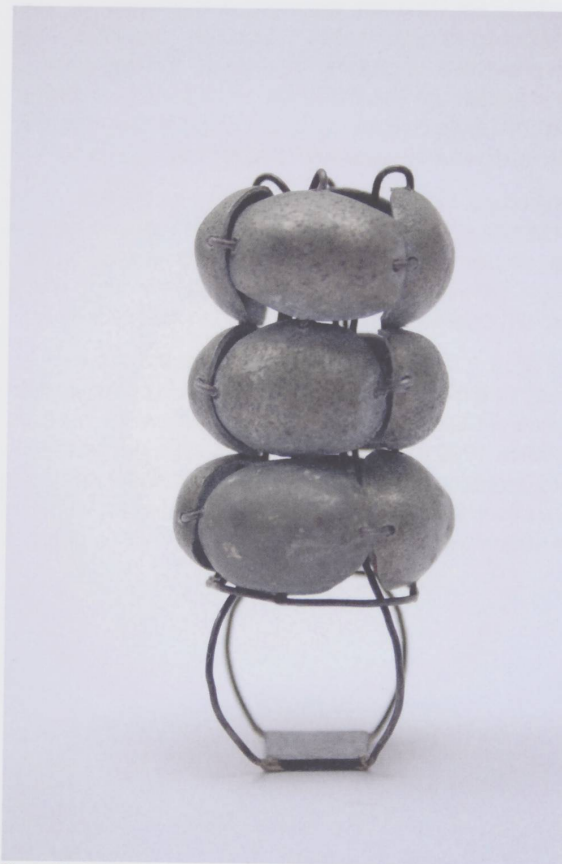


Figure 19 : *Sans titre*, entre 2005 et 2010, © MAH Genève, inv. H 2011-112. (Photo B. Jacot-Descombes) Étonnement stable, cette tour miniature – ou est-ce un cocon ? – est extrêmement légère: la triple carapace n'est qu'un leurre.



Figure 20 : *Osso buco*, bague, 2009, fer et os. (Photo Sophie Bouduban)